

FORME DU PRONOM OBJET DE 2^{ÈME} PERSONNE DU SINGULIER EN 'KIKONGO'

ANDRÉ JACQUOT

DANS le *Dictionnaire kikongo-français* de K. E. Laman¹ on relève la définition suivante: 'ku-, pron. pers., régime conjoint de la 2^e pers., toi'.

Notre intention n'est pas de traiter des termes définissant l'identité du signifiant indiqué mais de montrer que celui-ci peut être analysé comme un segment formé de deux monèmes distincts. Nous utiliserons pour cela les données fournies par le laadi, langue du Groupe Koongo parlée sur la rive droite du fleuve Congo de Brazzaville à Boko, c'est-à-dire dans ce que Laman appelle le 'domaine linguistique central' (op. cit., page XL), considéré par lui comme le foyer de la 'langue kongo', et très étroitement apparentée aux autres parlers de cette aire.

Avant de procéder à cette démonstration, quelques remarques sont nécessaires pour en délimiter le cadre.

Les termes *pronom sujet* et *pronom objet* que nous employons ici désignent les signifiants de 'fait(s) d'expérience qui parle(nt)', 'fait(s) d'expérience à qui l'on parle', 'fait(s) d'expérience dont on parle', — c'est-à-dire dans la terminologie traditionnelle qu'il n'y a pas d'inconvénient à conserver: '1^{ère} personne du singulier/pluriel', '2^{ème} personne du singulier/pluriel', '3^{ème} personne du singulier/pluriel' —, entrant dans la composition du syntagme verbal et représentant respectivement le(s) participant(s) actualisant le procès (sujet) et but du procès (objet).

Le pronom sujet est initial du syntagme verbal, dans lequel le pronom objet précède immédiatement le lexème quand il est de genre 1 et de genre 2,² ce qui est toujours le cas pour la 1^{ère} et la 2^{ème} personnes mais non pour la 3^{ème} étant donné le fonctionnement du système de dérivation générique des parlers koongo. C'est uniquement de cette catégorie de pronoms objets qu'il sera question ici, et nous ne considérerons que le problème de la forme des signifiants notés, sans entrer dans le détail de leur identité grammaticale.³

Les syntagmes verbaux suivants (mode indicatif, temps zéro) montrent une série de six formes infixées qui, semble-t-il, sont toutes commutables et représentent par conséquent des unités d'un même paradigme.⁴

[lùm̀bíká] 'vous me saluez'; [lù̀nkúbá] 'vous me frappez'.

[lù̀tù̀bíká] 'vous nous saluez'.

[nikù̀bíká] 'je te salue'.

[nilù̀bíká] 'je vous salue'.

[nim̀bíká] 'je le (genre 1) salue'; [nì̀nkúbá] 'je le (genre 1) frappe'.

[nibà̀bíká] 'je les (genre 2) salue'.

¹ Mémoires, Institut Royal Colonial Belge, 1936, XCIV + 1183 pages, 1 carte.

² Nous symbolisons en laadi les éléments du système de dérivation générique — communément 'classification nominale' — par des chiffres qui ne les rattachent à aucun système historiquement reconstitué: toute correspondance doit être considérée comme purement fortuite.

³ L'identité grammaticale des diverses unités significatives entrant dans les exemples cités est définie dans notre *Morphologie de la langue laadi* (en préparation).

⁴ Transcription phonétique large ne tenant pas compte des phénomènes de dévoisement des consonnes sonores et d'aspiration des consonnes sourdes.



A première vue, [ku] représente la 2ème personne du singulier. Mais nous remarquons à toutes les personnes, sauf à la 2ème personne du singulier, une alternance libre entre ces syntagmes et les syntagmes suivants:

- [lùkùmbíká] ' vous me saluez ' ; [lùkùṅkúbá] ' vous me frappez '.
- [lùkùtùbíká] ' vous nous saluez '.
- [nikùlùbíká] ' je vous salue '.
- [nikùmbíká] ' je le salue ' ; [nikùṅkúbá] ' je le frappe '.
- [nikùbàbíká] ' je les salue '.

Les formes et alternances montrées par ces deux séries d'exemples sont rencontrées dans tous les syntagmes verbaux, quels qu'en soient le mode et le temps, et la présence ou l'absence de [ku] devant le pronom objet ne provoque aucun changement de signifié par rapport à l'autre construction.

Le signifiant [ku] ainsi librement attesté est l'une des deux variantes notant l'affixe de genre nomino-verbal, l'autre étant de forme zéro, et une transcription phonologique des syntagmes montrant la distribution libre de ces deux variantes donne les résultats suivants, en séparant par un trait d'union les diverses unités significatives correspondant à des séries définissables en termes de phonèmes:

- lù-Ø-m-bík-á, lù-kù-m-bík-á* ' vous me saluez '.
- lù-Ø-n-kúb-á, lù-kù-n-kúb-á* ' vous me frappez '.
- lù-Ø-tù-bík-á, lù-kù-tù-bík-á* ' vous nous saluez '.
- nì-Ø-lù-bík-á, nì-kù-lù-bík-á* ' je vous salue '.
- nì-Ø-m-bík-á, nì-kù-m-bík-á* ' je le salue '.
- nì-Ø-ṅ-kúb-á, nì-kù-ṅ-kúb-á* ' je le frappe '.
- nì-Ø-bà-bík-á, nì-kù-bà-bík-á* ' je les salue '.

Grâce à ces rapprochements, nous pouvons identifier le pronom objet de 1ère personne du singulier (variantes *-m-*, *-n-* non syllabiques à distribution phonologiquement définie), de 1ère personne du pluriel (*-tu-*), de 2ème personne du pluriel (*-lu-*), de 3ème personne du singulier (variantes *-m-*, *-n-* syllabiques à distribution phonologiquement définie) et de 3ème personne du pluriel (*-ba-*),¹ et il est évident que l'identification de la forme du pronom objet de 2ème personne du singulier pose un problème en raison de la composition du segment phonique compris entre le pronom sujet et le lexème dans les syntagmes verbaux comportant l'indication de ce participant du procès.

En effet l'énoncé [nikùbíká], forme unique du signifié ' je te salue ', est analysé comme la succession *pronom sujet + affixe de genre nomino-verbal + pronom objet + bik-a* et deux possibilités s'offrent alors quant à l'identification du signifiant pronominal qui nous intéresse.

Le pronom objet de 2ème personne du singulier peut être identifié comme *-ku-*, et on a alors, le précédant, une variante *-Ø-* de l'affixe de genre. Dans cette interprétation, qui serait la seule possible si le segment phonique considéré était d'une forme *consonne + voyelle* autre que [ku], l'énoncé est phonologiquement *nì-Ø-kù-bík-á*, et la distribution

¹ Les tons entrant dans la formation des syntagmes considérés délimitent des unités significatives

des variantes *-ku-* et *-Ø-* de l'affixe de genre devant les pronoms objets est définie *morphologiquement* de la manière suivante: les deux variantes alternent librement devant tous les pronoms objets à l'exception de celui de 2ème personne du singulier, toujours précédé de *-Ø-*.

Mais une seconde interprétation est possible, qui fait du segment phonique [kul la